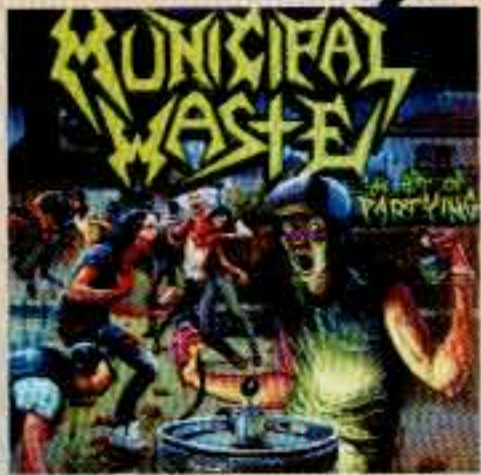


Watts*chroniques



COCOOSUMA

We'll Drive Home Backwards.

Third Side.

Certes, en lisant le titre de cet album, vous pourriez penser instantanément au clip de Notorious B.I.G. 'Hypnotise', avec Puff Daddy, celui où ils sont en marche arrière tout le long, dans une berline de luxe... Non, pourtant ça n'a rien à voir. Cocosuma est un petit groupe français de trois personnes, et qui tend vers un style pop-folk-electro. Une petite voix vient se greffer à une petite mélodie, puis la musique commence. La délicate chanteuse suédoise vient poser son anglais suave sur des compositions simples mais toujours efficaces. Cette petite musique à laquelle vous ne prêtez pas vraiment attention, mais qui vous reste dans la tête qui est capable de vous égayer une journée. C'est aussi pour ça que le groupe fonctionne aussi bien, c'est sans fioriture, ça ne va pas vous marquer à vie, mais c'est agréable, sans être mièvre, ou de la musique d'ascenseur. Peut-être aurez-vous du mal à vous dire 'c'est Cocosuma !' si vous entendez un titre lorsque vous faites les courses à Franprix ou lors d'une soirée calme entre amis, ce qui compte c'est que ça vous restera, une empreinte indélébile, sur laquelle on revient toujours. Écouter Cocosuma, c'est un peu comme ne pas aller voir Skate Or Die, c'est vouloir se faire plaisir, passer un moment agréable, apprendre des nouveaux mots avec un Petit Robert, profiter de la pluie pour glandouiller en faisant le ménage... bref, écouter Cocosuma, c'est salutaire... - SC.

THE HELLACOPTERS

Head Off

Psychout Rcds / Wild Kingdom / Innovative.

Dernier album et dernière tournée pour The Hellcopters, dernier printemps pour le groupe. Leur parcours et leur attitude sont exemplaires, et entraînent le respect. Après treize années de services rendus au Rock'n'Roll, le groupe préfère se retirer tant qu'il sied au sommet et qu'il garde le contrôle de la bête. Eh oui, plutôt que de pondre un huitième album insatisfaisant, les Suédois nous offrent ce magnifique septième opus et partent la tête haute.

Head Off est un putain d'album ! Croyez-moi ! Douze titres de pure dynamite, du bon gros hard rock aux relets 60's - 70's (toujours cette touche MC5 et Stooges...) avec une production énorme et parfaite pour un groupe qui a dit adieu aux majors et qui fait là un retour fracassant dans l'indie sur leur propre label Psychout Records. Electrocuté ouvre donc les festivités. Riff accrocheur ou écorcheur et rythmique endiablée, un vrai bonheur, parfaite entrée en la matière ! Déluge de soli, ligne de basse excellente, breaks et renfort d'instruments

qui donnent du volume à ce titre. Suivent Midnight Angels, I'm Watching You le tout avec cette touche et ce savoir faire accumulés au fil des années, donnant dimension et fragilité. Voici le testament de gars totalement voués au Rock'n'Roll. Ils ont ouvert pour des titans tel que Kiss... et j'en passe, ils se sont vus offrir la possibilité de s'installer à Los Angeles et de vivre le rêve américain au travers d'Hellcopters... offre qu'ils ont refusé afin de poursuivre leur chemin et d'aller au bout de leur choix. Le leur, et non pas celui proposé par une major. Refusant de devenir les pantins de requins du show-business, Nicke « Royale » Andersson et sa bande en connaissent un rayon sur le fait de sortir un album sans faute. Ok, d'accord, même à l'écoute de Head Off, Hellcopters c'est Hellcopters, ils n'ont pas changé d'un iota. Mais voilà, comme c'était bon à l'époque, ça l'est aujourd'hui. L'album idéal pour jouer de l'air-guitare dans sa piaule ou pour hurler en silence, les écouteurs greffés aux oreilles ! Tournée d'adieu ce printemps et cet été en Europe, check and c'mon on ! - Chris Coppola.

MUNICIPAL WASTE

The Art Of Partying

Earache Rcds.

Une chronique du dernier album de ces tarés de thrashers américains, ça doit passer dans Sugar ! Tel un coup de pompe dans les roustons, le style thrash-core-crossover de Municipal Waste, quatre branleurs de Richmond en Virginie, Usa, ne perd en rien de toute son ardeur au fil des albums ! Pour The Art of Partying, ce sont quinze titres pour un peu plus de vingt minutes, c'est vous dire la finesse et la douceur de ce groupe, qui, il faut le préciser, est à la tête du renouveau thrash-old-school. Le groupe cite parmi ses influences aussi bien Poison Idea que Razor, Bad Brains et Corrosion Of Conformity, Discharge, Gang Green, Slayer mais aussi The Accused, DRI que Judas Priest et bien d'autres... Ce quatrième album sort chez Earache, le label de Nottingham, Uk, et renoue avec le thrash des familles et réinvente le headbanging version punk hardcore ! Quelle claque !

Le contenu musical de l'album est en reste avec la pochette où des zombies thrashers se jettent sur la populace après avoir ingurgité une bière contaminée qu'ils gerbent à tout va. Tout un programme ! Avec Municipal Waste, on ne se prend pas la tête, tour est au second degré, mais quand il s'agit d'envoyer du gros son, on les prend au sérieux. Les titres de deux minutes ou moins (quarante secondes !) s'enchaînent avec une énergie incroyable ! Mosh parts, riff tueurs, rythmiques efficaces, que demander de plus ? Tout est là ! Headbanger Face RIP, Mental Shock, The Inebriator, Beer Pressure, Chemically Altered, Septic Detonation, Rigorous Revenge,

etc. On nage en plein délire ! Pour ceux qui connaissent déjà à l'époque, on retrouve avec Municipal Waste cet esprit qui nous faisait vraiment marrer il y a plus de vingt piges de ça. De plus, la voix de Tony Foresta ressemble fortement à celle de Kurt Brech de D.R.I., les grands frères incontestables de Municipal Waste. Si vous avez l'occasion de les voir sur scène ne les manquer absolument pas ! Municipal Waste en tour ce printemps et cet été en Europe et en France ! Un conseil, allez-y ! Jetez aussi un œil aux nombreuses vidéos sur Youtube pour avoir une idée des prestations live de ces messieurs... stage diving ? No way... Surf diving ! Ha ha ! A voir et à écouter ! - Chris « Thrash War » Coppola.

FLIPPER

Live - Target Video 77 - 1980-1981

MDV Visual.

Flipper Rules, OK ? Intense, hystérique, chaotique... comment décrire un groupe comme Flipper ? Ce Dvd présente deux concerts de ce groupe mythique de San Francisco. Au même titre que des formations telles que Dead Kennedy's, The Avengers, The Dils, The Screamers, etc... Flipper fait toujours partie de cette scène active et créatrice du punk, DIY et hardcore de la fin des 70's puis principalement lors de l'explosion du punk et du hardcore dans les années quatre-vingt. Flipper existe encore aujourd'hui avec seulement trois des membres d'origine, l'un d'entre eux étant mort en 1987. Des standards tels que Ha Ha Ha, Sex Bomb Baby, The Weel, Love Canal, Life, Get Away sont autant d'empreintes laissées à tout jamais dans ma mémoire et elle reflètent une période bien précise de mon existence. Flipper Rules, OK ? Le son Flipper, les compos Flipper, aucun autre groupe ne peut prétendre pouvoir faire la même chose à l'heure actuelle. Ces quatre gars ont inventé un punk hypnotique, répétitif, minimaliste et nihiliste, sombre et captivant. Grands potes de Klaus Flouride et de Jello Biafra des Dead Kennedy's, composé d'ex-membre de groupe comme Negative Trend, SST et Sleepers, Flipper est sans conteste possible le père du noise-punk. Kurt Cobain de Nirvana était un grand fan, il arborait régulièrement lors de sessions photo des t-shirts à l'effigie du groupe. Les Melvins, eux, ont enregistré deux reprises de Flipper pour leur album Lysol. Quant à Target Video, c'est le plus important et le plus créatif des labels vidéos et projectionnistes des USA. Des tonnes de groupes ont été filmés par Target Video, c'est la plus grande archive en son et image de cette période. On peut y trouver des vidéos et des live de Black Flag, Dead Kennedy's, Germs, The Screamers, Iggy Pop and The Stooges, Sex Pistols, The Stranglers, The Cramps, Circle Jerks, Devo... Une sommité ! - Chris Coppola.